

Hommage aux aviateurs

Ce jeudi 20 octobre 2022, une cérémonie s'est tenue à l'aérodrome de Francazal. Lors de cette cérémonie, un hommage a été rendu à 9 aviateurs ayant eu un geste héroïque pendant la Seconde Guerre mondiale. Ces 9 héros sont Didier Béguin, René Casparius, André Feuillerat, René Guédon, Albert Littolff, Adonis Moulènes, Louis Ricard-Cordingley, Raymond, Roques et Jacques-Henri Schloesing



Après la capitulation signée par le Maréchal Pétain, et quelques jours après l'appel du général De Gaulle, ces 9 héros ont rejoint la résistance installée en Angleterre, en « empruntant » des avions depuis la base 101 de Francazal, pour poursuivre le combat. Leur histoire, longtemps tombée dans l'oubli, a été redécouverte récemment.



La cérémonie marque l'aboutissement du projet de stèle commémorative, installée devant la tour de contrôle de l'aérodrome de Francazal.



Dans le cadre du devoir de mémoire et de la défense des valeurs de la République, les élèves du lycée Françoise de Tournefeuille ont participé à l'hommage et ont élaboré les discours suivants, prononcés lors de la cérémonie

Hommage aux aviateurs

Des inconnus, des noms oubliés. Des noms, de simples noms, qui pourtant ont changé le cours de l'Histoire, une Histoire bien connue: ce sont en partie grâce à eux, et tous les autres oubliés, qui nous permettent d'être là en ce moment même, devant vous. Des noms auxquels nous nous devons de rendre hommage aujourd'hui : car sinon, quand ? Ils ne peuvent rester dans l'ombre plus longtemps.

Ces noms qui ont sauvé la France, ce sont Didier Beguin, Jacques-Henri Schloesing, Raymond Roques, René Casparius, Louis Ricard Cordingley, René Guedon, Albert Littolff, André Feuillerat et Adonis Moulènes.

9 noms, 9 personnes, 9 destins, 9 héros de guerre. Car oui, ce sont bel et bien des héros, qui ne faisaient qu'un avec le ciel. Des héros qui ont suivi leur instinct, leur valeur, dans un monde déchiré par la guerre où la liberté n'existait plus. Un monde dans lequel leur désobéissance à sauver la France.

Ces noms, c'étaient des aviateurs ayant un jour décollé ou atterri sur notre base de Francazal. Nés pendant la première guerre mondiale, ils ont malheureusement vécu la seconde : la guerre la plus dévastatrice de toutes. Dans une France occupée, une France meurtrie et déchirée, ils se sont rebellés dès l'occupation de 1940, refusant de se plier au régime de Vichy, se battant aux côtés du général Charles de Gaulle et de tous les autres résistants français comme Marie-Louise Dissard dite Françoise, que l'on connaît bien en tant qu'élèves du lycée à qui l'on a donné son nom, pour la paix et la liberté. Car l'on se souvient toujours des mêmes noms, de nos grands héros français, les mêmes que l'on étudie chaque année de notre scolarité; mais l'on oublie bien trop souvent que la victoire s'est faite par une multitude de petits actes d'un jour. Des petits actes que l'on oublie mais qui ont mené à la victoire attribuée aux mêmes héros, aux noms inépuisablement cités.

Ces aviateurs ont bafoué les ordres militaires, et suivi leur cœur, leurs valeurs.

Beguin, Schloesing, Guedon Roques, Ricard-Cordingley, Moulènes, Feuillerat et Casparius. Ils sont neuf à décoller pour l'Angleterre afin de rejoindre les FFL, décidant de se battre au péril de leur vie pour une France libre et résistante. Tous leurs efforts n'auront pas été vains : de nombreuses victoires furent remportées pour défendre leurs convictions.

Se battant pour la paix et la liberté que l'on connaît aujourd'hui, Beguin décolle pour l'URSS, Schloesing vers la Manche, Casparius en Afrique centrale et en Libye, Guedon et Feuillerat à Dakar et Littolff en Normandie, se battant sur tous les fronts, contre le danger de l'oppression.

D'un grand sang-froid et un esprit solidaire, un esprit de sacrifice pour notre France, certains sont emprisonnés, déportés, brûlés, abattus, et quatre d'entre eux sont morts au combat, ce qui montre leur dévouement sans faille : nous parlons ici de Ricard-Cordingley, Moulènes, Schloesing et Casparius.

Bien entendu récompensés comme il se doit pour leur bravoure, ils ont reçu la croix de guerre, la médaille de la Résistance ou ont été nommés Chevalier de la Légion d'honneur. La Libération, on la leur doit. Mais leurs noms sont inévitablement tombés dans l'oubli. Jusqu'à aujourd'hui.

Comme eux, gardons à cœur les valeurs des droits humains et battons-nous pour les préserver : la liberté, l'égalité, la fraternité sont un combat perpétuel que l'on doit mener tout au long de notre vie, comme eux afin de les faire vivre. Comme eux, qui ont durement résisté, parfois succombé, mais toujours en gardant la tête haute : car ils auraient pu abandonner et accepter la dictature, se plier aux ordres d'un monde auquel ils ne croyaient pas pour pouvoir rester en vie et ne pas prendre de risques : ils auraient pu ne rien faire, comme tant d'autres. Ils ont choisi de se battre et sont la preuve que la liberté gagne toujours face à l'oppression ennemie. Alors comme eux, battons nous encore aujourd'hui pour un futur meilleur, sans baisser les bras. Battons nous pour qu'ils ne soient plus oubliés. Battons nous aujourd'hui, envolons-nous aujourd'hui dans les cieux, car viendra peut-être un jour où cela ne sera plus possible. Aujourd'hui, nous, citoyens de 17 ans, nous

nous engageons, nous nous battons et nous nous battons pour préserver nos droits, notre liberté. Comme eux.

Alors souvenons-nous de toutes les personnes qui se sont battues dans le passé pour ces valeurs, qui semblent si naturelles, innées, incontestables, qui vont de soi aujourd'hui mais qui ont si longtemps été bafouées.

Souvenons-nous de Didier Beguin, Jacques-Henri Schloesing, Raymond Roques, René Casparius, Louis Ricard Cordingley, René Guedon, Albert Littolff, André Feuillerat et Adonis Moulènes. Et faisons prospérer leur mémoire pour qu'ils ne retombent pas dans l'oubli et que n'ayons plus à revivre des guerres telles que celle de la Seconde Guerre mondiale.

Hommage aux aviateurs

Mesdames , Messieurs,

Aujourd'hui, nous sommes réunis pour la commémoration, pour la mémoire de ces 9 aviateurs qui ont joué un rôle décisif dans notre histoire, l'histoire que nous étudions aujourd'hui dans les livres scolaires.

L'exemple de Moulènes est révélateur de cette histoire. Pilote à 19 ans, il intègre l'Armée et participe à la campagne de France au début de la Seconde Guerre mondiale. En 1940, au départ de Francazal, il rejoint les Forces Aériennes Françaises Libres du Général de Gaulle. Sa détermination guide sa vie : il est fait prisonnier et déporté en Tchécoslovaquie pendant la guerre, il parvient à s'évader pour poursuivre le combat avant d'être rattrapé : il ne sera libéré qu'en 1945. Après la guerre, son combat se poursuit : il réintègre l'armée de l'air jusqu'en 1948. À 31 ans, et après une riche carrière militaire, il est fait Chevalier de la Légion d'Honneur. Cette vie d'engagement a été nourrie par la défense de grands principes.

Moulènes et les autres étaient des hommes de l'air, des hommes de valeurs et de principes, des hommes d'honneur. Mais, ils étaient aussi des aviateurs qui répondaient et qui croyaient fermement aux valeurs de l'armée de l'air: respect , intégrité, service et excellence.

Par leurs actes, ils ont montré que c'est en ayant un but et une cause que l'on gagne, ils ont agi en tant qu'hommes mais aussi en tant que militaire; bien que dans leurs cœurs de militaire ne pas respecter les ordres donnés a été j'en suis sûre incroyablement difficile.

Mais leur nature profonde a pris le dessus et ils ont préféré respecter la patrie, respecter le serment qu'ils ont fait envers le peuple français , envers leurs familles , envers leurs frères. Alors, ils sont partis pour la résistance.

En partant, ils n'avaient aucune idée du déroulement des événements ni de la fin. Et pourtant ils ont choisi d'agir et de partir en équipe, parce que c'est ce qu'un aviateur, un militaire, un homme doit faire. Et c'est en choisissant d'agir qu'ils sont devenus des hommes respectueux , des hommes intègres répondant à l'appel du service et au serment prononcé. C'est ce que j'appelle l'excellence.

En tant que française et citoyenne, je suis en ne peut plus fière de participer à cette commémoration et de maintenir la mémoire de ces hommes, de ces aviateurs.

La mémoire nous permet de ne pas oublier les actes qui constituent notre passé, leurs actes héroïsme constituent notre passé. C'est en perpétuant leurs valeurs, leurs croyances qu'on leur rend hommage.

Comme a dit Yvan Audouard:" le vin des souvenirs se bonifie dans les caves de la mémoire". Cette citation rapporte au fait que plus le temps passe plus les souvenirs sont précieux et qu'il faut les choyer pour qu'a leur tour, ils construisent le passé de notre futur. C'est à nous d'attribuer l'importance qu'ils méritent.

Aujourd'hui en tant que représentants et représentantes du succès dont ces aviateurs sont les auteurs, nous nous devons de commémorer et de rendre hommage à ces héros anonymes.

Et, je vous le dis ; ne laissez jamais personne vous dire ce que vous pouvez ou ne pouvez pas faire. Ce dont vous êtes ou n'êtes pas capable. Si vous avez des croyances , un but , un rêve , alors protégez les , protégez le . Parce que vous verrez qu'il y a bien plus de personnes qui vous diront d'abandonner plutôt que de vous y accrocher de toutes vos forces. Si vous vous vraiment quelque chose alors battez vous et ne renoncez jamais car c'est en se battant et en persévérant qu'on y arrive.

On se doit être la personne dont laquelle nous pourrions être fière, cette personne pour laquelle notre famille pourra être fière. Nous avons le devoir de commémorer ces hommes qui se sont battus par la liberté; en ayant conscience des répercussions et des retombées.

En ne sachant pas si de cette guerre ils en reviendront vivants. Ils ont préféré tout de même agir pour un but plutôt que de laisser mourir leurs valeurs et leurs croyances.

C'est en faisant unité que le monde change. C'est en unifiant nos forces et en apportant à chacun notre aide et notre savoir que les guerres d'hier ne deviennent pas les guerres de demain.

C'est en accomplissant notre devoir de citoyen de ce monde que les citoyens de demain naîtront.

Cette commémoration est notre devoir de citoyen et de citoyenne de ce monde et nous nous devons d'y participer pour se souvenir de nos erreurs, de nos victoires et pour savoir comment aider le monde à évoluer. Ces 9 aviateurs ont participé à la victoire car ils ont cru en la fraternité, en l'unité et en l'espoir. L'espoir d'un changement, l'espoir d'un monde meilleur, l'espoir de la paix et de la liberté pour le peuple.

Et maintenant, c'est à nous , à vous de construire le passé de notre futur pour que l'espoir et la mémoire perdurent .

Et cela débute par cette commémoration

Hommage aux aviateurs

De nos jours, il est facile, voire aisé d'oublier certaines choses ou bien des actes de personnes héroïques qui ont aidé au sauvetage de la France lors des guerres impitoyables. De ce fait, il est important que des jeunes comme nous s'engagent à raviver cette mémoire, faisant partie de la nouvelle génération, nous nous devons de le faire puisque personne d'autre le fera à notre place.

C'est pourquoi nous nous sommes réunis ici dans le but de commémorer l'acte héroïque de ces 9 aviateurs.

Pour cela revenons au commencement, c'est en septembre 1939 que commence la seconde guerre mondiale puis seulement moins d'un an plus tard, le 14 juin 1940, la France tombe sous l'occupation allemande. Cependant nous n'abandonnerons pas si vite, du moins le général de Gaulle ainsi que tous ceux qui répondront à son appel du 18 juin dans lequel il annoncera refuser cette humiliant défaite et vouloir poursuivre le combat. Les 9 aviateurs que nous célébrons eurent alors le courage de refuser l'armistice de Pétain et de répondre à l'appel du Général le 22 juin en "empruntant" un avion de transport Caudron C-445 Goéland afin de s'envoler pour l'Angleterre. Vers midi sous les tirs de la DCA de la base Francazal, ils prouvèrent alors l'ampleur de leur bravoure. Ce voyage de 1200 km fut réalisé exclusivement en pilotage à vue. En Juin 1940, ils ont risqué leur vie pour sauver la France.

Ces hommes défendaient et représentaient de nombreuses valeurs : nul ne peut remettre en doute leur patriotisme, leur courage, leur altruisme et leur dévotion à défendre les valeurs françaises que sont la liberté, l'égalité et la fraternité. Ils iront même jusqu'à défier la loi, quitte à mettre sa vie en danger, dans le but de préserver et protéger ces valeurs si chères au peuple français. Ces hommes furent et sont encore de nos jours un exemple pour chaque génération de citoyens français.

Aujourd'hui c'est un honneur et une fierté pour nous, élèves du Lycée Françoise, de pouvoir participer à la perpétuation de ce que représentaient ces aviateurs mais également à cet engagement citoyen. Ce dernier consiste notamment à montrer et à expliquer aux plus jeunes générations l'ancrage historique des valeurs françaises et la manifestation de celles-ci dans l'histoire de notre pays, mais aussi l'importance du devoir de mémoire. Nous nous devons d'avoir une certaine reconnaissance envers toutes celles et tous ceux qui ont contribué à l'histoire de la France, qu'ils soient connus, reconnus ou anonymes. C'est pour cela que nous sommes ici à vous parler, c'est pour faire entendre les voix des hommes et des femmes qui n'en ont pas forcément eu l'occasion, c'est pour représenter et faire entendre les valeurs de nos aïeux, celles pour lesquelles ils se sont battus et qui sont aussi importantes aujourd'hui qu'il y a 82 ans.

La mémoire et l'histoire sont intimement liées. En effet, elles ont toutes deux pour vocation de faire valoir le passé et de ne pas l'oublier. L'histoire promeut la compréhension du passé afin de mieux aborder les enjeux futurs, alors que la mémoire a pour fonction de maintenir le poids du passé, ses émotions, et ses sentiments sur le présent. On comprend alors que la France est investie depuis longtemps dans un politique de mémoire. Celle-ci permet alors la sauvegarde de la richesse historique de son passé. On peut effectivement noter que la France est un pays vaste qui a connu de nombreux événements. Pour Voltaire : "Sans la mémoire, l'homme ne peut rien inventer". L'enjeu ici, est donc de se souvenir. Il est alors de taille puisque nous devons donc nous souvenir des grandes lignes de l'histoire, mais aussi de toutes ces femmes, de tous ces hommes, plus ou moins connus certes, mais qui ont tant contribué à fonder notre nation telle qu'elle est aujourd'hui. Cette cérémonie prend alors tout son sens dans la mesure où nous saluons, en ce jour, avec fierté et éblouissement la bravoure de ces hommes. Selon Diderot "La mémoire, c'est cette propriété qu'a le vivant de transcender le temps. Elle assure à la fois la survivance du passé et la persistance du présent dans l'avenir".

Nous pouvons alors aisément comprendre la nécessité de ne pas oublier, mais de conserver et transmettre ce patrimoine historique au travers de la mémoire qui devient ainsi un devoir.

En somme, ce travail nous a permis à toutes et tous d'enrichir notre culture personnelle, mais aussi d'apprendre plus quant à l'importance des certaines valeurs sur le monde qui nous entoure. En effet, nous avons beaucoup apprécié de travailler sur la force et l'intérêt de ces aviateurs relatifs à la résistance. Leur héroïsme et leur bravoure nous ont émerveillé et fait comprendre qu'il ne faut en rien abandonner de si tôt même quand le paysage est des plus obscurs.

Hommage aux aviateurs

Didier Béguin, Jacques-Henri Schloesing, Raymond Roques, Albert Littolff, André Feuillerat, Adonis Moulènes, René Casparius, Louis Ricard-Cordingley, René Guédon.

Ces noms ne vous disent peut-être rien, pourtant ils sont les déclencheurs de la Résistance dans le sud, ils ont été l'étincelle qui a mis le feu aux poudres.

Leur histoire commence au début de la Seconde Guerre mondiale, plus précisément après la défaite de la France en 1940. Le Maréchal Pétain impose l'armistice, laissant le pays aux mains de l'Allemagne nazie. Suite à l'appel du Général De Gaulle, ils ont eu le courage de défier le régime de Vichy et sont partis en Angleterre, à bord d'avions volés, pour continuer la lutte de là-bas. Cela peut paraître facile, pourtant, pour la victoire de la France, ils ont abandonné leur maison, leur famille, leurs amis, leur sécurité, leur patrie et ils y laisseront même la vie. Vie qui permettra d'en sauver beaucoup d'autres. En refusant d'accepter l'armistice et la défaite, ils ont mis la liberté de leur pays au-dessus d'eux-mêmes.

Ces héros de l'ombre ont tous accompli des actes impressionnants :

Jacques-Henri Schloesing a survécu au crash de son avion, mais a repris du service une année après, pour finalement s'éteindre au combat.

Adonis Moulènes s'est échappé d'un camp en Tchécoslovaquie pour rejoindre un groupe de résistants locaux. Albert Littolff et Didier Béguin se sont portés volontaires pour l'escadrille « Normandie » dès sa création, et rejoindront l'URSS en 1942 pour se battre à ses côtés.

Raymond Roques a volé plus de 2000 heures et faisait preuve d'un grand sang-froid en mission qui impressionnera même le général Leclerc.

René Casparius et André Feuillerat ont participé à l'expédition Dakar.

Louis Ricard-Cordingley avait, lui, la réputation de montrer un esprit de sacrifice et de courage dans les situations les plus difficiles et était un officier-pilote de grand sang-froid.

Tous se sont battus pour leur patrie, gagnant honneur et récompense, mais à titre posthume pour beaucoup d'entre eux. Aujourd'hui, si nous sommes là, c'est pour honorer leur mémoire, à eux, soldats oubliés qui ont pourtant participé à mettre un terme à la Seconde Guerre mondiale. Nous, élèves du lycée Marie Louise Dissard, dite Françoise, une femme qui a aidé à faire passer des aviateurs en Angleterre, c'est notre rôle, en tant que nouvelle génération, de nous souvenir des héros d'hier pour nous en inspirer et devenir, pour certains, les héros de demain

Hommage aux aviateurs

“Elle [la France] n'est pas seule [...] Elle peut faire bloc avec l'Empire britannique qui tient la mer et continue la lutte [...] Quoi qu'il arrive, la flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas.”

C'est à la suite de l'appel du général de Gaulle que ces aviateurs ont pris l'initiative de s'envoler vers l'Angleterre dans un acte pour la résistance. Ces aviateurs pour qui nous sommes ici aujourd'hui.

Nous, portes paroles de la jeunesse, des adultes de demain, venant d'un lycée portant le nom d'une résistante, Marie Louise Dissard dite Françoise, prononçons ce discours ici, à la base de Francazal, afin d'honorer ces aviateurs qui, il y a plus de 80 ans, ont eu le courage et la force de prendre part à cet acte de résistance. L'objectif premier de cette prise de parole est avant tout d'exercer le devoir de mémoire, les événements de la seconde guerre mondiale remontant à il y a 4 générations, rendre hommage à ces héros et raconter leur histoire découverte il y a seulement quelques années, est important.

Pour un rappel des faits historiques, nous sommes en France, en juin 1940, Paris tombe entre les mains des Allemands et le général De Gaulle lance son appel à la résistance, à la poursuite du combat et au refus de l'armistice humiliant du maréchal Pétain en direct de Londres par la BBC. Ces aviateurs au nombre de 9 reçoivent, au même titre que la France résistante, cet appel et se rendent à la base de Francazal afin “d'emprunter” des avions et rejoindre l'Angleterre, une première partie le 22 juin 1940 et une seconde le 25 juin. Cet acte, déjà héroïque, s'en voit renforcé par le fait que leur périple de 12h fut exécuté en plein jour, à vue et sous les tirs de la DCA.

Nous sommes fiers de parler de cet homme courageux que fut Albert Littolff. En effet, ce Vosgien qui fut orphelin très tôt, ne se tourna pas vers les études mais vers sa passion : l'aviation. Boursier de l'école de pilotage Henriot à Chalon sur Saône, une fois diplômé il est envoyé dans la 7ème Escadre de Dijon en 1936 en tant que sergent chef puis admis dans un groupe de présentation qui se produit à travers l'Europe. Ce pilote d'exception reçut au cours de sa vie de nombreuses décorations parmi lesquelles on peut compter la Légion d'honneur, celle du Compagnon de la Libération ou encore Chevalier de la couronne d'Italie. Il participe à de nombreux combats aériens dans différentes escadrilles, celle française de Chasse, d'Alsace et enfin de Normandie, où il disparaîtra lors d'un combat le 16 Juillet 1943.

La disparition de héros. Mort au combat pour la liberté des peuples.

Dans ses mémoires de guerre, le Général de Gaulle présente sa vision de la France “Toute ma vie je me suis fait une certaine idée de la France” et “la France ne peut être la France sans la grandeur”. Ces aviateurs ont réussi à incarner cette ambition du chef de la Résistance. Est-ce pour la France de leurs ancêtres qui ont su se battre pour la préservation de leur territoire qu'Albert a rejoint la résistance ? Ou pour les générations futures, des enfants de la France, qui sans cela ne connaîtraient pas la liberté ? Si c'est le courage qui lui a permis d'y participer, serait-ce l'altruisme qui a motivé ses actes ?

L'opportunité que représente ce discours permet à des jeunes comme nous de saisir et découvrir la résistance et le métier du militaire, plus particulièrement dans l'aviation.

Un parcours de vie avec des valeurs qui devraient tous nous toucher, nous inspirer le respect et nous sentir redevables. Notre génération a le devoir de rétablir l'importance et l'aspect primordial de se souvenir et à sortir de l'ombre de tels actes de bravoure, longtemps oubliés dans un souci de passer outre les horreurs de la Guerre. Nonobstant le monde tel qu'il est, avec sa violence, son lot de cruauté, ce genre d'hommes nous montre l'espoir, le courage, l'existence de la bonté, de la bienveillance et de l'altruisme dans ce qui nous entoure. Ainsi nous avons à accepter les erreurs commises par le passé, la non-reconnaissance d'une telle présence de courage dans ces êtres d'exception en permettant la mise en lumière de ces destins qui ont permis de changer la face du monde.

Nous avons le devoir de mémoire et de commémoration pour la vie de ces héros méconnus qui ont lutté pour la sauvegarde de notre patrie. Pour la liberté. Pour l'égalité. Pour la fraternité. Pour la France.

Hommage aux aviateurs

Ami, entends-tu le vol fier des coqs de fer sur nos plaines ?

Ce soir ne résonne plus le cri noir des corbeaux sur nos peines

Le ciel trop longtemps emprunta la couleur de l'ébène

Couvert d'un voile sombre tacheté de leur haine

J'entends, en effet ce ronronnement de moteur,

Qui sonne l'arrivée de nos aviateurs,

Ce sont les héros de l'ombre venant de Francazal,

Apportant la lumière, filant plus vite qu'une rafale.

Regardez donc, les coqs mécaniques fendent ces cieux

Et cette toile qu'ils déchirent laisse enfin filtrer la lumière

La fumée blanche qu'ils crachent bruyamment derrière eux,

Porte un message, qu'ils nous distillent dans cette claire poussière

Qu'est-ce donc que cet étrange message ?

Il ne présente ni nom, ni parole, ni visage...

Les pilotes communiquent-ils tous dans ce langage,

traînant ces curieux nuages dans leur sillage ?

Mon enfant, n'oublie jamais car il te faudra transmettre

Que la résistance toujours devra vaillamment se lever,

Face aux ténèbres qui voudraient compromettre,

Notre pays, nos valeurs et nos libertés

De ces héros, nous voulons vous faire le récit, Face à la peur, avec bravoure ils se sont insurgés,

Pour que nous soyons libres aujourd'hui,

Ils ont couru tous les plus grands dangers.

À présent, nous voulons suivre leur trace à travers le ciel

et naviguer avec eux en suivant le sillage de leurs ailes

pour connaître et partager le courage dont ils firent preuve

En traversant toutes ces épreuves

Ils ont répondu à l'appel et ont rejoint la résistance,

Ils sont allés en Angleterre pour défendre la France,

L'engagement et le sacrifice les ont rassemblés.

Un seul but, une seule volonté, la liberté et la paix.

Jacques Henri Schloesing, qui n'hésita pas à retourner se battre malgré sa chute

Albert Littolff, capitaine apprécié et aidé des soviétiques dans sa lutte,

Didier Béguin, l'inégalable abatteur d'appareils,

Louis Ricard-Cordingley dont le sourire et la musique transcendèrent le ciel

René Guedon l'un des 6 premiers pilotes de son escadrille de guerre

René Casparius, parti professeur d'anglais pour devenir chasseur hors-pair

Raymond Roques, l'un des premiers à reprendre le combat,

Enfin, le ciel de Dakar garde en mémoire le passage d'André Feuillerat,

Nous, étudiants d'un lycée fier de sa mémoire,

Françoise, du nom de Marie Louise Dissard,

Une résistante qui aida les aviateurs dans leur lutte

Ceux-là même que nous commémorons en cette solennelle minute

Les écrivains de Françoise, libres et reconnaissants

Hommage aux aviateurs



Sergent pilote Didier Beguin



Aspirant Jacques-Henri Schloesing



Lieutenant Raymond Roques



Aspirant René Casparius



Aspirant Louis Ricard-Cordingley



Sergent pilote René Guédon



Sous-lieutenant André Feuillerat



Adjudant Albert Littolff



Sergent-chef Adonis Moulènes
